

# Du Sang pour la Reine

La première chose que faisait Seren chaque matin avant de se revêtir ses habits royaux et juger le monde de la hauteur de son trône, était contre sa volonté. Elle se réveillait, fiévreuse, prise d'une toux incontrôlable et de douleurs innombrables. Elle avait embauché Cunégonde Bessac pour ses compétences médicales et se contrariait de ne pas être soulagée de ses maux. Dès les premiers symptômes, Seren avait choisi de dormir seule, arguant ne pas pouvoir trouver le sommeil en présence de Teldar. Peut-être que cette expédition à Meredrynn faisait partie d'une amère stratégie de vengeance. Comment expliquer autrement que le roi l'ait forcée à quitter la capitale pour visiter une cité en ruine, où chaque habitant portait sur son visage les stigmates de la misère ?

Pour ne pas arranger l'humeur de sa majesté, Azorius et Arthur Dayne, les deux gardes personnels du roi, était si appliqués dans leur tâches qu'ils oubliaient les désirs de la reine. Lorsqu'un marchand à la moustache distinguée se présenta à elle, elle nourrit un mince espoir, mais il n'avait dans ses charrettes que plantes et fruits, viandes et oeufs, tissus et bijoux. Pas la moindre chair vivante. Elle le congédia en lui exprimant sa contrariété et qu'il était de sa responsabilité d'arranger cela. Contrairement à ses principes, le lendemain, elle organisa la plus grande imposture du siècle. Un conseil extraordinaire eut lieu, rassemblant au moins un représentant de chaque royaume, à l'exception de Qao. Le sujet de la discussion était grave : l'esclavage et ses multiples implications. Alors que certains se lamentaient sur le sort tragique de leur peuple, faible et malheureux, d'autres suintaient d'hypocrisie. La séance fut brève, les participants ayant déjà gâté l'air de leurs fausses paroles. Les décrets furent rédigés en leur absence. Pour le mieux.

Une éclaircie survint cet après-midi-là, avec l'organisation d'un tournoi pour honorer la visite royale. Même si les pitreries du bouffon ne parvenaient pas à égayer Seren, les cris de son neveu prétentieux, Allistair de Westington, comblèrent Sa Majesté. Néanmoins, le résultat du tournoi fut décevant : aucune perte, tous les combattants quittèrent l'arène debout. Mais la déception lui était familière, et elle allait avoir moult occasions pour affiner son expression impassible. Lors de l'élection de Tertius comme maire de la cité libre de Meredrynn, notamment. Parmi les hommes d'armes, les gladiateurs avaient toujours eu sa préférence, mais ce nouveau maire se montrait d'une naïveté navrante. Sa poésie lui fit imaginer une loi romantique : l'interdiction des pratiques esclavagistes, sans discussion. Évidemment, le lendemain, l'arrivée des marchandises toutes particulières de Seren, faillit l'étouffer. Il aurait mieux fallu que ce soit le cas. Ainsi, la reine dût écrire une fable sur l'origine de ces trois esclaves et les sacrifier pour le bien des apparences. Pas littéralement, malheureusement. Alors, même qu'elle venait d'annoncer la nouvelle législation en vigueur dans tout Septas à propos des gens de leur condition, ils furent libérés de leurs chaînes. En quelques secondes, Seren perdit toute perspective de réjouissances, et cinq mille septas.

En fin de compte, le nom de Seren sera lié à l'idée de l'émancipation, un élément de plus dans la liste sans fin de choses qui ne trouvent pas grâce à ses yeux.



# Les Larmes du Peuple

Le premier jour, les habitants de Meredrynn eurent l'esprit d'épargner le couple royal de leurs jérémiades. Seren s'ennuyait déjà des fastidieuses présentations de chacunes des délégations et de leurs présents minables. Seuls les chevaliers avaient apporté une chose véritablement précieuse : une carte détaillée de l'ensemble du monde connu. Ni les piafs d'Arengold, ni les épices poussiéreuses de Kahalas, ni les gentilles contines de Tal ne pouvaient rivaliser. La soirée, orchestrée par le comte Von Sydow, se teinta d'écarlate sans qu'aucune goutte de sang ne soit versée. Les querelles se résolvaient ici, à l'ouest comme au centre, par des discussions. Le duc de Dolle avait été humilié et réclamait réparation. S'il ne fut pas surprenant de recevoir, le lendemain, Allistair de Westington, il n'avait aucunement l'intention de s'excuser. Au contraire, il vient se plaindre d'une toute autre affaire. Le roi accueillit avec calme les ronchonnements du petit prince, tandis que Seren était prête à châtier celui qui faisait honte à leur nation. Elle se souciait peu du sort du comte, accusé de sorcellerie, mais elle avait à cœur de remettre son neveu à sa place. Sa stratégie pour apaiser le conflit entre ce dernier et le ministre consistait à menacer chaque partie, et leurs proches.

Après avoir distribué tous ses avertissements, elle désirait profiter d'un repas paisible. Mais la vie d'une reine est ainsi faite que chacun se sent le droit de vous importuner davantage. Le général Raoul Taxo vint quémander quelques avantages à propos de son héritage. Qui lui fut octroyé. A condition qu'il n'envisage plus jamais de détailler l'ensemble de son arbre généalogique.

Lors du dîner, entourée des prétendants au titre de maire discutant de leurs ambitieux projets pour la cité-libre, Seren aborda une question épineuse. Etant donné les dernières informations provenant des geôles, elle demanda : "Si une personne destinée à mourir était tuée avant son exécution, selon vous, quelle serait la peine appropriée pour son meurtrier ?". Les deux interrogés répondirent : "La mort". Tout était simple. Seulement, le sourire sur le visage de Seren s'effaça lorsqu'elle comprit qu'elle ne pourrait jamais faire confiance à un homme pour tenir parole. La serveuse Neeyra, qui avait tissé son récit de mensonge face à sa reine, qui s'était octroyé le devoir divin d'empoisonner une femme condamnée et qui pleurait sur son destin tragique, sa bonté d'âme, son cœur innocent,... fut acquitté.

Les absurdités continuèrent ; la suivante de la princesse, Azailys, vint à genoux larmoyer sur son sort injuste. Ensuite, une traîne-misère vint protester contre le traitement correctif dont son frère avait souffert. Elle demandait un procès équitable et impartial, selon les procédures. Mais que savait-elle du droit ? Qui leur avait appris de tels mots ?

Les paroles du Saint Chef revenaient en mémoire, et on pouvait se demander s'il n'aurait pas eu raison de mettre un terme à toutes ces inepties en enterrant l'ensemble de la population.



# Feu de Glace

Certains prétendent que le monde périra par le feu, d'autres dans la glace. Les yeux rougeoyants du Bryméen en gardaient le secret.

La scène qui se déroula lors du premier banquet ressemblait à un duel de températures : du côté du roi, le prince et la princesse d'Arengold brillaient dans leurs tenues vermeils, tandis qu'à l'extrémité opposée, la délégation du Nord entourait l'Altesse Seren. Tentant d'arracher quelques histoires sinistres et malsaines à ses invités, la reine dû se contenter des contes du Skjold de Magnus Arenson. Ce dernier, comte de Klint, avait choisi de présenter son ménestrel comme une offrande à la couronne. Après avoir incité habilement ses courtisans à écouter leurs instincts et à suivre leur véritable nature, en cherchant une occasion de verser le sang, Seren proposa une alliance. La ministre Hara Bjorndottir, régnait sur un duché seule depuis la mort de son époux. Et il n'est pas bon de savoir les femmes non mariées. La concernée esquiva cette discussion avec la discrétion propre à ceux de sa patrie, mais le prétendant resta piégé dans la toile que tissait sa majesté. Le roi Teldar VI se réjouit de ce projet, car il avait de grandes ambitions pour le Jarl.

Le lendemain, les deux Bryméens furent annoncés. Seulement, l'union ne fut pas au centre de leurs discussions. Le bavard, Lars Vosson, avait encore de la salive à écumer et causa de sa mère, Brita Gunarson. Elle avait été humiliée par un homme, comme seuls les hommes savent humilier et gâcher ce qu'il ne possède pas. De cette vilénie était né un enfant. Un enfant dont on aurait oublié le nom... Preuve du viol, il demandait aujourd'hui réparation auprès d'Arengold, puisque le noble, son père, était leur sujet.

Pendant un instant, Seren sembla sincèrement compatir à l'histoire du loquace Lars, mais son esprit était déjà ailleurs. La véracité de ces bavardages importait peu, tout comme ses origines métissées. Ce qui comptait, c'était l'accord possible entre les deux territoires. Seren mentit à chacun d'entre eux pour les amener à rédiger un contrat. Quand ils le griffèrent tous de leurs signatures, elle pensait que sa journée ne pouvait être meilleure. Etonnamment, elle se trompa.

Les noces de la ministre et du Jarl se déroulèrent dans une intimité charmante, et bien que l'assassinat de l'épouse, quelques heures après la cérémonie, fut des plus regrettable, la vengeance de Magnus Arenson se montra plus qu'à la hauteur des attentes de la reine. Les moines rouges furent interrogés, frappés, dévisagés, mutilés, torturés dans leur chair jusqu'à qu'il ne reste d'eux que des lambeaux. Existait-il plus ravissant que ce crescendo de rage et de sauvagerie ?

Après la symphonie des hurlements nocturnes, la procession funéraire fut solennelle. C'est en silence qu'elle fut portée hors de terre, et en silence toujours qu'elle signa de son esprit le contrat de mariage. Lorsque son mari fut couronné Roi de Brym, on pouvait imaginer que son âme l'enveloppait d'une cape chaude en prévision de son retour en contrée hostile.

